

Sous-marin Espadon

Depuis plus de 20 ans, l'Espadon est amarré dans l'écluse fortifiée du port de Saint-Nazaire. Il s'agit en fait de la plus ancienne entrée du port, inaugurée en 1856 ; l'armée allemande l'a fortifiée pendant la Seconde Guerre Mondiale pour servir d'accès à la base sous-marine. L'Espadon, sous-marin français qui accueille les visiteurs dans ce site depuis 1987, est un ancien bâtiment militaire de l'époque d'après-guerre, pendant toute sa carrière il n'a jamais été engagé dans un conflit militaire

Sous-marin d'escadre *Espadon*

Le sous-marin *Espadon* a été construit par les chantiers Augustin Normand du Havre, lancé en 1958. Il est le cinquième de la série des *Narval*, **première génération de sous-marins construite après guerre**, entre 1957 et 1958, bon pour le service en 1960. Comme ses sisterships, l'*Espadon* était **capable de performances qui dépassaient celles des meilleurs sous-marins allemands des dernières années de guerre**, de type XXI, dont cette série s'était inspirée.



Il avait pour mission la surveillance des zones océaniques et des lignes maritimes, l'entraînement aux manœuvres de combat (interception de navires ennemis, débarquement d'agents ou de Commandos Marine). Son long rayon d'action (15000 nautiques), son équipement de détection très perfectionné et son système propulsif relativement silencieux en faisaient un excellent navire stratégique.

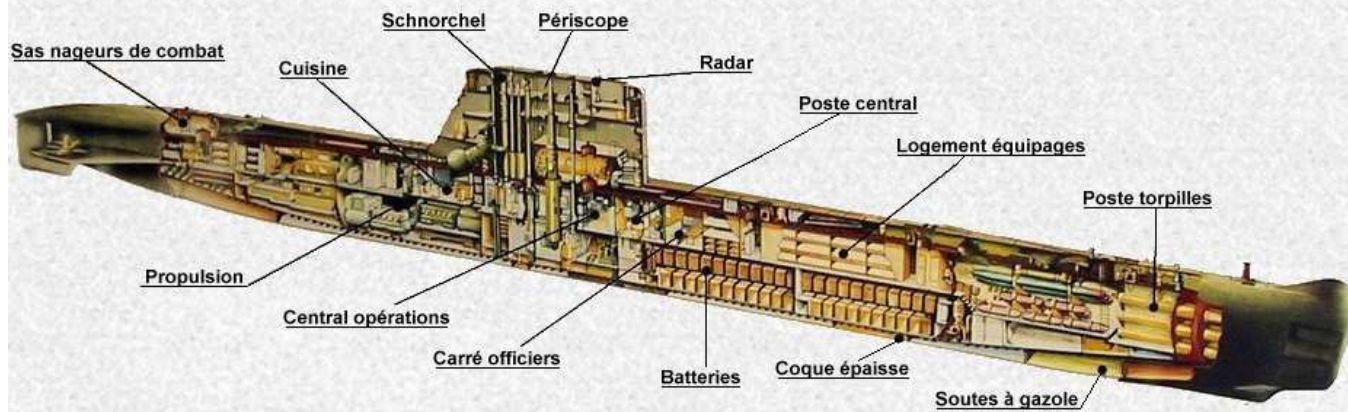
Entre 1960 et 1985, l'*Espadon* a passé 2561 jours en mer et 33 796 heures en plongée. Il aura parcouru 360 547 milles soit l'équivalent de 17 fois le tour de la Terre. **Ses patrouilles l'ont mené des côtes africaines aux glaces du pôle, des Antilles à la Méditerranée.**

Extraits du site Internet <http://www.netmarine.net/bat/smarins/espadon/index.htm>

Il effectuera en 1964, une **croisière polaire en mer de Norvège** avec le *Marsouin* jusqu'au parallèle 70°N. Cette mission permettra de préparer l'opération « Sauna » l'année suivante, pendant laquelle le *Dauphin* et le *Narval* resteront une dizaine de jours au 72°N en naviguant ponctuellement sous la banquise.

Le 10 septembre 1985, l'*Espadon* quitte Lorient pour sa dernière mission, avec à son bord 15 des 16 pachas qui l'ont commandé. Remorqué depuis sa base jusqu'à Saint-Nazaire le 23 août 1986, il commence alors **une nouvelle carrière comme bâtiment-musée**. L'écluse fortifiée de la base sous-marine, construite par les Allemands pendant la guerre, fait peau neuve pour l'accueillir. **C'est la première fois en France qu'un sous-marin est démilitarisé et ouvert au public.**

Sous-marin *Espadon* : Caractéristiques principales



DONNEES GENERALES

Dimensions

Dimensions : 78,37 x 7,82 x 5,21 mètres
 Hauteur : 12 mètres

Déplacement

Déplacement en surface (pc) : 1600 tonnes
 Déplacement en plongée : 1900 tonnes

Equipage

7 officiers, 32 officiers-mariniers, 25 quartiers-maîtres et matelots

Coque épaisse entièrement soudée. Kiosque caréné. Au cours de leur refonte, ces sous-marins ont reçu également un nouveau massif périscopique du type *Daphné* et un nouvel équipement de détection sous-marine.

Energie-propulsion

Energie : Avant refonte 2 diesels Schneider 7 cylindres 2 temps (2 x 2200 CV)
 Après refonte : 3 diesels SEMT Pielstick
 Propulsion : 2 moteurs électriques principaux de 1500 CV chacun et 2 moteurs électriques de croisière de 35,5 CV chacun
 Rayon d'action : 15 000 nautiques au Schnorchell (tube d'air frais) à 8 nœuds

Vitesse / Immersion

Vitesse maximale : 18 nœuds en plongée ; 16 nœuds en surface
 Immersion maximale : 200 mètres (immersion de destruction : 400 mètres)

Autonomie

Distance franchissable : 23 000 nq à 10 nds
 90 jours d'autonomie. Plongée de 5 à 6 jours.

ARMES-EQUIPEMENTS

Armement

Armé à l'origine de 8 tubes lance torpilles de 550 mm (6 à l'avant, 2 à l'arrière), puis après refonte en 1966 de 6 tubes avec 14 torpilles de réserve, soit au total 20 torpilles. Le tubes avant lancent soit des torpilles de combat type E12 de 1640 kg, soit des Z13 de 1740 kg. L'immersion de lancement sur l'*Espadon* et le *Morse* est possible entre 30 et 100 mètres (remplacement des tubes IS-48 par des IS-54).

Sur le pont, on peut mettre en place la "valise", un conteneur pouvant embarquer un propulseur pour nageur de combat.

Sonars

Sonar écoute passive DSUV2 (permet de localiser un bruit et son azimut)
 Sonars avec enregistreurs graphiques
 Télémètre acoustique Nautilus, qui permet de calculer la distance exacte qui sépare le sous-marin du bruiteur, en tenant compte des indications des 3 sources de réception des ondes émanant de ce bruiteur (des micros sont placés à l'avant, à l'arrière et au centre du bâtiment).
 Deux intercepteurs d'émissions sonores (un intercepteur de direction et un intercepteur de fréquence)

Moins d'un lit par personne !

Sur la plupart des sous-marins classique, le principe dit de la "bannette chaude" est de règle. Il n'est en effet pas question que tous les hommes d'équipage se reposent en même temps. A la mer, le quart est assuré en permanence avec un tiers des hommes. Il n'y a donc pas besoin d'une bannette (lit) par personne. La bannette libérée par celui qui va prendre le quart va être réoccupée par un homme du quart quittant.